

Global Britain

Faites vos jeux ! Les bookmakers se sont emparés de la succession papale

La chronique de Marc Roche



ROBERTO FRANKENBERG

Les cardinaux réunis en conclave à Rome à partir du 7 mai s'en consoleront-ils ? Les célèbres bookmakers londoniens se sont emparés de la succession papale.

A tout seigneur, tout honneur, William Hill, le numéro un du secteur, place Pietro Parolin, numéro un de la hiérarchie, en tête de la course à la succession du souverain pontife (9 contre 4). Suivent, dans l'ordre, le Philippin Luis Antonio Tagle (3/1), le Ghanéen Peter Turkson (6/1), le président de la Conférence épiscopale italienne, Matteo Zuppi (6/1) et le guinéen Robert Sarah (8/1). De son côté, le bookmaker Paddy Power donne le même duo en pole position du vote canonique mais installe Sarah au troisième rang devant Turkson et le cardinal hongrois Peter Erdő.

Le principe de la cote, fixée compte tenu de la probabilité de l'événement, est simple : le second chiffre est la mise, le premier est le gain. En cas de victoire, le parieur reçoit le gain et la mise. Si vous mettez 4 euros sur Parolin et qu'il est désigné par ses pairs à la charge suprême, vous recevrez 13 euros. Élémentaire...

Les spécialistes des paris se frottent les mains devant l'énorme intérêt suscité par la désignation du nouveau Saint-Père, non seulement au Royaume-Uni, mais aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et en Asie. Le conclave 2025 a créé un engouement inédit qu'atteste un chiffre d'affaires dans l'ascenseur. C'est la plus importante manifestation de 2025 derrière le championnat anglais de foot et les courses de chevaux. Outre les mises sur les préférés des médias, les clients multiplient les paris originaux, voire saugrenus. Les uns soutiennent d'illustres inconnus ou un compatriote. D'autres sélectionnent le nom qu'adoptera l'heureux élu, le nombre de sessions nécessaires pour le désigner ou l'heure précise de sa première sortie sur la loggia centrale de la basilique Saint-Pierre afin de donner la bénédiction apostolique à la foule.

Equation. Reste que déterminer l'équation gagnante se révèle un exercice bien périlleux. La clientèle, ici, ne joue pas contre d'autres joueurs, ce qui est le cas du PMU, mais avec ou contre le « book » qui s'efforce de réduire au maximum ses pertes potentielles sur un scrutin dont l'issue est incertaine. L'histoire des conclaves incite à la prudence. Le favori gagne

« Des vaticanistes ont été mobilisés en vue d'analyser le Collège cardinaliste afin d'esquisser le portrait-robot du prochain chef du plus petit Etat de la planète »

rarement. Ainsi, avant l'assemblée de 2013, Jorge Mario Bergoglio, le futur pape François, était classé quinzième au hit-parade des prétendants. En 2005, Benoît XVI jugé trop proche de Jean-Paul II ne figurait même pas dans le peloton de tête.

Dans une compétition si serrée, le « bookie » ne peut plus se contenter d'utiliser, comme à son habitude, des coupures de presse, du flair, des rudiments d'algèbre ou de savantes conjectures de ses proches. Des

vaticanistes ont été mobilisés en vue d'analyser le Collège cardinaliste afin d'esquisser le portrait-robot du prochain chef du plus petit Etat de la planète. En politique, les firmes font également appel à des spécialistes de science politique et à des sondeurs pour déterminer l'issue des élections. En ce qui concerne la famille Windsor, des panels de chroniqueurs royaux sont constitués. La météo nationale est consultée sur la première préoccupation du peuple d'Albion, les possibilités de pluie. Et même le Musée d'histoire naturelle donne son avis quand il s'agit de prédire les mouvements du farfelu monstre du Loch Ness apparaissant à une date précise...

Bookmakers ! Leur nom est aussi incongru que leur réputation mondiale est prodigieuse. Littéralement, l'appellation, qui remonte au XIX^e siècle, signifie « teneur de livre ». Pour leurs détracteurs, les paris sur le conclave contreviennent au bon goût. Mettre un pape au même niveau que des pur-sang, des phénomènes paranormaux ou le sexe des bébés à naître est dégradant pour une institution religieuse remontant à la nuit des temps. De surcroît, la doctrine catholique condamne les jeux d'argent. En revanche, aux yeux des défenseurs, ces officines permettent au tout en chacun de se dévouer en misant sur (presque) tout.

A priori, l'enthousiasme pour les débats secrets du Sacré Collège est paradoxal. Au Royaume-Uni, les agnostiques ont en effet le vent en poupe dans un royaume largement déchristianisé. Les chiffres du dernier recensement de 2021 soulignent la progression significative des sujets qui se définissent « sans religion » quand on les interroge sur leur identité. Le nombre d'athées s'élève à 22,2 millions, soit 37,2 % de la population, une augmentation de 12 % par rapport au comptage de 2011. En

« Le succès de l'adaptation cinématographique du livre "Conclave" du journaliste Robert Harris et l'inoubliable performance de Ralph Fiennes en faiseur de pape a renforcé cette fascination pour la représentation sacrée »

revanche, la pratique du protestantisme, la religion d'Etat, est en chute libre. Même si l'est le deuxième confession chrétienne du royaume, le catholicisme est à la traîne par rapport au dynamisme de l'islam et de l'orthodoxie.

Manigances. Leighton Vaughan Williams a analysé les résultats de plusieurs centaines de conclaves en recourant aux algorithmes. A écouter le professeur de finance de la Nottingham Business School, la passion des Britanniques pour la foire d'empoigne à la tête du Saint-Siège est liée à leur goût du faste, des rituels et des manigances en coulisses. L'atmosphère théâtrale d'ombre et de lumière de l'enceinte où sont enfermés les 135 électeurs est envoûtante. Le succès de l'adaptation cinématographique du livre « Conclave » du journaliste Robert Harris et l'inoubliable performance de Ralph Fiennes en faiseur de pape a renforcé cette fascination pour la représentation sacrée. Le culte de la valeur éternelle et bien vivante de l'excentricité explique également cette popularité.

Par ailleurs, les batailles entre conservateurs et progressistes, entre les représentants du Nord riche et du Sud global, les divisions sur l'homosexualité, les femmes, le divorce, l'avortement, les migrants ainsi que l'héritage des scandales de pédophilie trouvent un large écho par le globe. Face aux remous géopolitiques et sociétaux de l'heure, le pape s'offre comme un rempart assurant une stabilité de bon aloi.

Si jadis, accusés de légitimer le vice, ces intermédiaires très spéciaux opéraient dans l'ombre, il s'agit de nos jours de multinationales très lucratives grâce à l'essor de l'internet et des cryptomonnaies. Il n'est plus nécessaire de se rendre dans une agence avant pignon sur rue pour écrire son pari au crayon clairement en majuscules sur un petit formulaire de papier. L'application cohabite désormais avec l'échoppe traditionnelle. Juste un clic et les volutes de fumée blanche s'élèvent au-dessus de la chapelle Sixtine. *Habemus papam !*

@MarcRoche18

Tribune

« Un approfondissement du "partenariat d'exception" nippo-français »



Par Takeshi Iwaya, ministre japonais des Affaires étrangères

L'ordre international établi après la Seconde Guerre mondiale connaît aujourd'hui de grandes mutations. Face à ce tournant historique, le Japon et la France, qui sont liés par une confiance indéfectible, se distinguent par leur « partenariat d'exception » dans de nombreux domaines. Afin de maintenir l'ordre international libre et ouvert, fondé sur l'Etat de droit, le Japon veille à multiplier les échanges multi-strates et multisectoriels avec les Etats affinitaires. La France est sans aucun doute l'un de nos partenaires majeurs en la matière.

S'appuyant sur la feuille de route sur la coopération franco-japonaise, le Japon et la France développent ainsi leur coopération en matière de nucléaire civil, de même que celle s'inscrivant dans le processus de dialogue bilatéral sur l'Indopacifique ou celui dédié à la sécurité économique.

Paix. Actuellement, l'Europe et le Japon sont confrontés à l'environnement sécuritaire le plus difficile depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Lors de la réunion des ministres des Affaires étrangères de l'Otan début avril, j'ai constaté que les Etats européens partageaient désormais l'analyse soutenue depuis longtemps par le Japon, à savoir l'intrication et l'indissociabilité des questions sécuritaires dans la zone euro-atlantique et en Indopacifique. Nous ne devons tolérer nulle part dans le monde la moindre tentative unilatérale de modifier le statu quo par la force et

la coercition, comme l'agression de l'Ukraine par la Russie.

Aucun autre pays asiatique n'a prouvé par ses actes autant que le Japon qu'il « est au côté de l'Ukraine ». De fait, le Japon a jusqu'à présent fourni à l'Ukraine de nombreuses aides humanitaires et financières, ainsi que des contributions au rétablissement et à la reconstruction en faveur de l'Ukraine. Cela inclut une aide hivernale, un soutien aux opérations de déminage et l'accueil de soldats blessés. Nous continuerons d'œuvrer avec la France et les autres Etats européens à l'instauration d'un cessez-le-feu total, ainsi que d'une paix juste et durable.

La France, nation du Pacifique par son territoire, et l'Europe ne peuvent rester insensibles à la situation en Indopacifique. Les avancées de la coopération militaire entre la Russie et la Corée du Nord sont l'expression de l'indissociabilité de la question sécuritaire dans la zone euro-atlantique et en Indopacifique. Elles suscitent de vives inquiétudes, car elles entraînent une détérioration de la situation en Ukraine, mais influent également sur la condition sécuritaire de l'Indopacifique. La Corée du Nord œuvre avec acharnement à son programme nucléaire et balistique, ainsi qu'à

« Les Français figurent dans le top 3 des visiteurs européens se rendant au Japon et je souhaite en accueillir encore plus à l'avenir »

ses activités de cyber-malveillance comme le vol des cryptomonnaies qui servirait à le financer. Ce sont des problématiques majeures pour la communauté internationale, la Corée du Nord développant ses activités au-delà de ses frontières et dans diverses régions du monde. Il convient donc d'y répondre de manière coordonnée avec la France et les autres membres du G7, de même qu'avec l'ensemble de la communauté internationale. En mers de Chine orientale et méridionale aussi, deux lignes de communication maritimes essentielles reliant l'Europe à l'Asie de l'Est, on constate une continuation, voire une augmentation, des tentatives unilatérales de modifier le statu quo par la force et la coercition. Enfin, le maintien de la paix et de la stabilité dans le détroit de Taïwan est essentiel à l'ensemble de la communauté internationale.

Innovation. La stabilité de l'Indopacifique nécessite une implication européenne. De même, la prospérité de l'Europe a besoin d'un Indopacifique stable. Le Japon apprécie donc particulièrement la permanence de la présence française dans la région, comme le déploiement en Indopacifique du porte-avions Charles-de-Gaulle ou l'organisation ces dernières années d'exercices conjoints impliquant les différentes armées et les Forces d'autodéfense de nos pays.

L'Exposition universelle 2025 d'Osaka a débuté en avril sur le thème « concevoir la société du futur, imaginer notre vie de demain ». Je suis convaincu qu'en rassemblant des gens du monde entier pour réfléchir ensemble sur ce que nous pouvons faire face aux défis de l'humanité, nous ferons de cette exposition une matrice d'innovation. Avec son « Hymne à l'amour », le pavillon France est d'ailleurs l'un des pavillons les plus populaires. Les Français figurent dans le top 3 des visiteurs européens se rendant au Japon et je souhaite accueillir encore plus de Français au Japon.

Ce séjour, les 2 et 3 mai, en France sera pour moi l'occasion de reconfirmer l'attrait réciproque et les liens profonds que le Japon et la France développent, et je souhaite qu'il contribue à approfondir davantage notre partenariat d'exception.



SIPA PRESS

Le pavillon France de l'Exposition universelle 2025 d'Osaka est l'un des plus populaires, selon le ministre japonais des Affaires étrangères, Takeshi Iwaya.

Inde-Pakistan. Narendra Modi laisse son armée libre de répondre à l'attentat au Cachemire

LE PREMIER MINISTRE INDIEN, Narendra Modi, aurait donné à son armée toute « liberté opérationnelle » afin de répondre, comme elle le souhaite, à l'attentat qui a fait 26 morts le 22 avril à Pahalgam, au Cachemire. Selon une source gouvernementale, le chef du gouvernement aurait répété, lors d'une réunion avec ses chefs d'état-major, que New Delhi « était déterminé à porter un coup déterminant au terrorisme ». L'attaque, imputée par l'Inde au Pakistan, lequel nie toute responsabilité, a ravivé les tensions entre les deux pays. Elle avait été perpétrée

contre des touristes par trois hommes armés, identifiés comme membres du Front de la résistance (TRF), lié au groupe djihadiste Lashkar-e-Taiba, qui est basé au Pakistan. L'Inde a pris, depuis, plusieurs mesures de rétorsion à l'encontre de son frère ennemi, dont la suspension d'un traité sur le partage des eaux du fleuve Indus et la fermeture du principal poste-frontière terrestre. L'armée indienne a également procédé à des interpellations et à la destruction de maisons appartenant à des suspects.

Retrouvez toutes nos chroniques sur [lopinion.fr](https://www.lopinion.fr)